

La société gantoise Loqutus espère passer le cap du million d'euros

Une entreprise e-business défie la crise

par Olivier Fabes

Qui aurait pris le risque de lancer une société de conseil et développement en e-business en 2002 sur un marché informatique en pleine dépression? Quatre informaticiens issus du monde de l'internet ont relevé le défi en lançant Loqutus ("celui qui communique" en latin). Cette année, la société gantoise espère déjà passer le cap du million d'euros de chiffre d'affaires.

En 2002, les agences Web se remettent tant bien que mal de l'éclatement de la bulle Internet. Certaines se regroupent, d'autres jettent carrément l'éponge. C'est pourtant dans ce climat déprimé que quatre entrepreneurs "issus du côté technique du monde de l'internet" - pour bien montrer la différence avec les gens du design ou de la communication - créent la société Loqutus pour vendre des solutions e-business. "Nous voulions prendre le contre-pied d'une insatisfaction manifeste qui régnait sur ce marché," explique Frank Geertsen, l'un des cofondateurs, lui-même issu de The Reference où il s'occupait des produits d'intégration. Il y avait donc des clients mécontents à prendre. "Parallèlement, les technologies Internet ont gagné en matu-

FRANK GEERTSEN, COFONDATEUR DE LOQUTUS: "Nous voulions prendre le contre-pied d'une insatisfaction manifeste qui régnait sur ce marché."

rité et permettent d'obtenir des résultats plus tangibles qu'il y a quelques années."

Même s'il y a déjà eu une sélection naturelle parmi les fournisseurs e-business, ceux qui sont restés se sont construits une belle crédibilité. Comment le nouveau venu compte-t-il faire pour se différencier? "Notre approche part des processus internes de l'entreprise. Nous nous spécialisons dans les solutions basées Web qui permettent d'améliorer ces processus. Notre conviction en fondant cette entreprise est que l'intégration efficace des données, des applications et des processus est la prochaine étape obligatoire pour que la technologie puisse démontrer sa valeur ajoutée dans une organisation. Cette intégration est nécessaire si les entreprises veulent valoriser les investissements passés, dans les systèmes ERP notamment," répond Frank Geertsen. Il sait toutefois que la différence ne se fait pas par des "mission statements": "on ne fait pas la différence en affirmant qu'on travaille professionnellement mais bien en le démontrant effectivement chez ses clients." Loqutus ne cherche pas à se démarquer sur le terrain des prix. "Vu notre petite taille, à savoir une dizaine de personnes, nous ne sommes pas non plus obligés de brader nos prix pour que nos consultants ne restent pas inactifs."

Plus concrètement, Loqutus propose des solutions e-business articulées autour de quatre processus d'entreprise: l'accès à l'information via la mise en place de solutions de type portail et des systèmes de gestion du contenu; l'interaction avec les clients et fournisseurs par le biais d'applications en self-service ou d'outils collaboratifs; l'intégration des applications et enfin la gestion des flux. Pour cette dernière activité, Loqutus collabore avec Möbius, une société de Sint-Marten-Latem active dans le *business process management*. En matière d'intégration, Loqutus se dit compétente pour interfacer les logiques métiers: "Nous ne sommes pas compétents pour aller trifouiller dans l'ERP du client." Si elle sait ce qu'elle ne peut/veut pas faire, la jeune société est néanmoins consciente que son champ d'action reste sans doute trop vague. "Nous cherchons à nous spécialiser plus clairement dans un domaine particulier, mais nous attendons pour ce faire que le marché reprenne. Notre décision dépendra de l'orientation du marché."

► Suisse et "bon marché"

Loqutus intègre notamment dans ses solutions e-business le logiciel de gestion de contenu Jahia, selon ses dires particulièrement adapté aux petites et moyennes entreprises qui recherchent davantage la simplicité d'installation et d'utilisation que la richesse fonctionnelle de solutions "haut de gamme" comme Interwoven ou Documentum. Jahia (www.jahia.com ou jahia.org) est un logiciel commercial d'origine suisse dont le code est public. Ce qui est bien pratique pour la société qui souhaite enrichir le logiciel ou le décliner selon ses besoins spécifiques. Celui-ci est basé sur une technologie ouverte 100% J2EE.

Architectes

"Les entreprises ont jusqu'à présent surtout investi dans les données structurées. Mais 80% de la connaissance se trouve dans la tête des gens. D'où l'intérêt d'investir à présent dans les intranets ou autres formes d'outils collaboratifs." Une autre évolution pointée du doigt par Frank Geertsen concerne le fait que les projets e-business font de moins en moins appel à du développement, mais de

une porte d'accès personnalisée à des informations, des applications ou des processus qui correspondent à sa fonction. Cette application, intégrée à la fois à une base de données Oracle et IBM DB2, a également été conçue pour que les employés mobiles ou adeptes du télétravail puissent rester connectés aux données de l'entreprise. Dans le secteur public cette fois, Loqutus a développé le site portail de

Même s'il y a déjà eu une sélection naturelle parmi les fournisseurs e-business, ceux qui sont restés se sont construits une belle crédibilité.

plus en plus à de la configuration et à du paramétrage d'outils existants. "De développeurs, nous devenons des architectes," compare Frank Geertsen.

Au niveau des outils justement, Loqutus s'est spécialisée dans les produits WebSphere d'IBM et notamment Portal Express - "très abordable pour les entreprises belges" - ainsi que dans les produits .Net et SharePoint de Microsoft. Sur le plan de la gestion du contenu, Loqutus pousse Interwoven dans les grandes entreprises et le logiciel suisse Jahia (voir encadré) dans les sociétés aux budgets plus modestes.

Cofinimmo

Parmi ses références, Loqutus cite notamment la société d'immobilier professionnel Cofinimmo, pour laquelle elle a réalisé un intranet. Le but de ce projet basé sur WebSphere Portal est d'offrir à chaque employé

l'organisme flamand de traitement des déchets (www.ovam.be). Ce site est géré par des non techniciens grâce au logiciel de gestion de contenu Jahia.

Chasse aux coûts

Interrogés sur la principale motivation de ses clients pour investir dans des applications e-business, internes ou externes, Frank Geertsen reconnaît que le but recherché est avant tout de réduire les coûts. L'amélioration du service aux clients vient en second lieu. Les deux buts ne sont d'ailleurs pas inconciliables: "Lors de la mise en oeuvre d'un intranet comme chez Cofinimmo par exemple, le fait que les employés puissent eux-mêmes gérer leurs demandes de congé en ligne est généralement apprécié par les utilisateurs - ce qui stimule l'adoption de l'outil - et permet parallèlement de générer des économies administratives." ■